



Entreposage de la pâte de manioc lavée avant séchage à l'entreprise burkinabè Yennenga



Les Hub-IIT présents au Sommet des femmes transformatrices de Niamey

Une délégation du réseau des Hub-IIT a participé au Sommet des Femmes Africaines Transformatrices qui s'est tenu au Niger du 20 au 25 novembre dernier, en marge du double-sommet de l'Union Africaine consacré à l'industrialisation du continent et à la Zone de Libre-Echange Continentale Africaine (ZLECAf).

M. Baïdy Diakite, Directeur du Centre du Secteur Privé (CSP) partenaire dans la mise en œuvre du Hub-IIT au Mali, Mme Fanta Guindo, référente technologique au Mali et M. Philippe de Kassan Ki, Coordinateur d'Afrique Verte Burkina, qui héberge le Hub-IIT Burkina, y étaient chargés de faire la promotion du réseau des Hub-IIT. L'évènement a été l'occasion de rencontrer de nombreux partenaires techniques et financiers et d'autres acteurs de l'écosystème et a permis de faire avancer la réflexion sur l'expansion du réseau.

SOMMAIRE

Les Hub-IIT au sein d'un réseau international p.2

Partenariat gagnant-gagnant pour le financement des entreprises p.4

Facilitation d'échanges entre entreprises p.4

Bilan des aides Covid attribuées par les Hub-IIT p.8

Veille technologique p.9

Philippe Ki est intervenu au panel sur la thématique des « Opportunités qu’offre la ZLECAf aux femmes africaines transformatrices », où ont été exposés les nombreux avantages à la dynamisation de cette zone :

- élargissement des débouchés à travers la libre circulation des marchandises,
- passage d’échelle pour satisfaire une clientèle accrue,
- facilitation de l’approvisionnement en matières premières et matières d’œuvre, et de fournitures (emballages adaptés, étiquettes) à prix compétitifs,
- formation professionnelle et les échanges d’expérience avec les paires,
- mutualisation des connaissances et des savoir-faire,
- bonnes pratiques en matière de financement inclusif.



M. Ki en a profité pour souligner que ces opportunités ne seront véritablement possibles que si les Micros, Petites et Moyennes Entreprises Agroalimentaires (MPMEA) sont préparées à cet effet, notamment en produisant des marchandises de qualité, standardisées et même certifiées, d’où l’importance de l’existence de dispositifs tels que les Hub-IIT pour les aider à effectuer le saut qualitatif et quantitatif nécessaire. ♦

Journées des adhérent·e-s de Ziguinchor et de Bobo Dioulasso

Les dernières journées des adhérent·e-s en date étaient celles des antennes des Hub-IIT au Burkina Faso et au Sénégal :



- À Ziguinchor c’est le thème « Consommer local, une réponse à la souveraineté alimentaire » qui a animé les échanges. À cette occasion, plusieurs transformatrices ont témoigné de l’apport des Hub-IIT à leur développement (voir le [témoignage en vidéo](#)). Pour exemple, Mme Ngoné Diack, présidente du GIE Takkou Ligueye de Casamance a témoigné de l’apport du Hub-IIT dans le renforcement des GIE féminins halieutiques du Cap Skirring, qui a contribué à une importante amélioration de l’organisation et des activités du quai et conséquemment une augmentation des débouchés.





- À Bobo Dioulasso l'objectif était de renforcer la compétitivité des entreprises adhérentes en les informant sur les enjeux, opportunités et contraintes de la normalisation et de la certification des produits agroalimentaires. ♦



Les Hub-IIT au sein du réseau FRATRIE

La 11ème Journée Inter Régionale, organisée au Mans les 16 et 17 novembre derniers par l'AFCRT (Association Française des Centres de Ressources Technologiques) a réuni les CRT (Centres de Ressources Technologiques) et CDT (Cellules de Diffusion Technologique) et leurs partenaires, dont les membres de FRATRIE, autour de la thématique : « Les CRT/CDT au cœur de la réindustrialisation : nos structures labellisées, architectes de l'innovation et du continuum laboratoires-entreprises ». C'était également l'occasion pour l'AFCRT de fêter son 20ème anniversaire !

Tech-Dev (Hubert de Beaumont, Président) a participé à l'ensemble des débats en tant que tête de réseau des Hub-IIT sahéliens. Il a, à cette occasion, présenté le réseau des Hub-IIT africains à sept représentants de CRT agroalimentaires et au le DG de l'association des 39 Instituts CARNOT en France (partenaire de l'AFCRT).

Des échanges plus approfondis avec le représentant de SYNHERA – Belgique, membre de FRATRIE, ont permis de mettre en perspective une feuille de route pour faire également connaître les Hub-IIT auprès des réseaux belges (SYNHERA).

Tech-Dev représentera en avril à Bruxelles le réseau des Hub-IIT aux réunions de travail du réseau FRATRIE où sera présente la Présidente du réseau des CTT (Centres Collégiaux de Transfert de Technologies et de pratiques sociales) - SYNCHRONEX du Québec, ainsi qu'à la prochaine Journée Inter Régionale organisée par l'AFCRT à Arras. ♦



FRATRIE : Francophone Réseau d'Appui Technologique pour la Recherche et l'Innovation en Entreprise. Le réseau comprend l'AFCRT (France), SYNHERA (Belgique), SYNCHRONEX (Québec) et le réseau des Hub-IIT (Afrique de l'Ouest).

Les actes de cette journée sont téléchargeables sur le site de l'AFCRT.



De l'intérêt de tisser des liens de confiance avec des institutions de financement privées qui proposent des solutions financières pour les MPMEA

L'équipe du Hub-IIT de Thiès au Sénégal a œuvré avec persévérance pour confier la gestion déléguée de son fonds revolving à la COFINA (Compagnie Financière Africaine), institution financière africaine dédiée à la mésofinance qui se positionne comme offrant aux MPME exclues des circuits financiers classiques un accès à des services financiers.

Après une dizaine de rendez-vous pour mieux se connaître, la confiance s'est installée entre l'équipe du Hub-IIT de Dakar-Thiès et celle de l'agence COFINA de Thiès qui a compris l'intérêt d'avoir un partenaire qui suit ses client·e·s sur le volet technique à proximité et les conseille pour éviter les erreurs d'investissements. La COFINA a ainsi examiné la capacité de remboursement de quatre adhérentes du Hub-IIT sollicitant un prêt d'honneur pour leur besoin de fonds de roulement, pour l'achat d'équipements ou l'aménagement de leurs unités. Après octroi du prêt, elle est en charge du recouvrement.

Le Hub-IIT a ainsi réussi à établir un trait d'union entre les entreprises demandeuses et l'institution de microfinance dans un partenariat gagnant pour les deux parties. A partir du moment où le lien de confiance a été établi, le Hub-IIT a pu ensuite faciliter l'obtention de prêt de la part de la COFINA pour certain·e·s de ses adhérent·e·s, en dehors du cadre du fonds revolving, et pour des montants allant jusque 9200€. ♦



Quand les HUB-IIT facilitent des échanges fructueux entre pairs



Les Hub-IIT de Bamako et Dakar ont travaillé ensemble à l'organisation en novembre dernier de la visite de la promotrice de l'entreprise de transformation d'oléagineux Agro Bio Mali, Mme Aïcha Haïdara, chez l'entreprise dakaroise Natural Production.

Ibrahima Sall, le gérant de cette entreprise spécialisée dans la cosmétique et les tisanes, accompagné de son référent Hub-IIT Abdou Diouf, a accueilli Mme Aïcha Haïdara et lui a fait visiter l'unité, et a répondu à ses interrogations sur le process d'extraction d'huile et la maintenance de ses équipements. L'échange, dans l'autre sens, a permis à M. Sall d'identifier un fournisseur malien de moringa proposant des tarifs plus avantageux. Le lien est noué et d'autres possibilités de collaborations ont même été abordées. ♦



M. Sall et Mme Haïdara

Laiterie Beïda SARL : Faire progresser le secteur laitier tchadien pour « consommer local »

- N'Djamena – Tchad
- Dirigeante : Mme Achta Elimi
- 6 salarié-e-s, dont 2 femmes
- Activité : Collecte, transformation et conditionnement du lait des éleveurs périurbains
- Produits : Laits frais pasteurisés de chamelle et de vache, yaourts et laits fermentés à base de lait de vache, distribués dans les supermarchés et boutiques de N'Djamena



 <https://www.facebook.com/beidatchad/>

« Le vrai goût du lait tchadien », c'est le slogan de la laiterie Beïda SARL qui s'applique à promouvoir le « consommer local » dans un secteur qui présente encore de nombreux obstacles. Une bonne maîtrise de la conservation est centrale dans ce secteur où l'approvisionnement est difficile et saisonnier – notamment pour le produit phare de la laiterie, le lait de chammelles, celles-ci migrant au Nord du pays de juin à octobre. Le référent Hub-IIT qui suit cette laiterie depuis sa création en 2021 a déjà sensibilisé ses salarié-e-s aux bonnes pratiques d'hygiène (BPH) et a contribué à la sécurisation de son approvisionnement en lait, en la mettant en relation avec d'autres éleveurs.

Reste comme frein majeur pour cette filière la faible maîtrise de la chaîne du froid, notamment dans les points de vente, car les coupures électriques sont assez fréquentes.

Malgré ces problématiques, la laiterie Beïda SARL poursuit avec l'appui de son référent Hub-IIT son ambition d'amélioration continue de ses produits (des tests avec de nouveaux ferments sont en perspective pour améliorer la texture des yaourts) et le développement de nouvelles recettes.

Elle souhaite à présent être orientée et appuyée dans sa relation avec des guichets de financement et les programmes d'appui à la filière lait afin de poursuivre son développement.

L'entreprise s'implique également pour le développement de son secteur en partageant ses compétences et expériences : la responsable de production, Mme Liliane G. Kombé, a été invitée à intervenir à la formation organisée par le Hub-IIT sur la transformation des produits laitiers. ♦



Entreprise Yennenga Agro-alimentaire :

Une « success story » burkinabè



- Ouagadougou, Bassinko – Burkina Faso
- Dirigeante : Mme Ouedraogo/Sankara Habibou
- 73 salarié-e-s, dont 68 femmes
- Produits : Attiéké, amidon, tapioca, farine



L'Entreprise Yennenga Agro-alimentaire, adhérente du Hub-IIT depuis 2021, a été lauréate en 2022 du « Grand Prix du Président du Faso et Championnat National des PME et Industries Agroalimentaires du Burkina », couronnant son beau parcours depuis sa création en 2009. Nous avons interrogé sa dirigeante sur son évolution :



Je suis amatrice de l'attiéké depuis toute petite ! J'avais découvert en 2008 une source d'approvisionnement auprès de femmes rapatriées de la Côte d'Ivoire. Ces femmes, dans le cadre de leur réinsertion économique, menaient plusieurs activités dont la transformation du manioc. Dans un premier temps je m'approvisionnais pour ma consommation personnelle et puis l'idée m'est venue d'en prendre pour revendre dans mon quartier. Mais pour se faire, il fallait participer à la transformation car les rapatriées n'arrivaient pas à en produire une quantité suffisante et à temps pour tous mes clients. C'est ainsi que j'ai appris la transformation du manioc en attiéké !

Quand j'ai bien maîtrisé le métier et comme je m'étais constituée une bonne clientèle et un peu d'économie, j'ai décidé, en 2009, de mettre en place ma propre unité de transformation à domicile. En 2017, pour me conformer à la réglementation et aussi pour pouvoir profiter d'opportunités de développement, j'ai décidé de formaliser mon unité de transformation sous le statut d'entreprise individuelle. J'ai commencé sur fonds propres la construction d'une unité de transformation dédiée. En 2021, j'ai décidé de transformer mon entreprise en SARL pour pouvoir obtenir d'autres marchés, surtout les institutionnels. C'est maintenant ENTREPRISE YENNENGA AGROALIMENTAIRE (EYA). Faire ce pas m'a aussi mené à constituer une bonne équipe de gestion, c'était nécessaire.

Depuis la mise en place de mon unité mon activité a connu une forte croissance et mon portefeuille clientèle s'agrandit de jour en jour. Je peux dire que c'est grâce à l'appui de mes partenaires techniques et tout particulièrement celui de M. Sanou du Hub-IIT qui est toujours disponible pour moi à n'importe quelle heure d'ailleurs ! »



Son référent Hub-IIT l'a accompagnée pour l'obtention d'un financement du FBDES (Fonds Burkinabè de Développement Economique et Social), qui lui a permis de terminer la construction de son unité, et a suivi le chantier pour un aménagement en conformité aux normes d'hygiène et de sécurité. Son accompagnement a aussi porté sur la commercialisation de ses produits, et l'obtention de la certification NBF (Norme Burkina Faso).

La responsabilité sociale et environnementale de l'entreprise est également au cœur des préoccupations de sa dirigeante. Afin de réduire au maximum les nuisances pour le voisinage, M. Sanou l'a conseillée pour la mise en place d'un système de gestion des eaux usées – les eaux usées de son activité étant particulièrement nocives pour l'environnement - et pour son plan de gestion des déchets ; l'aménagement de l'unité a aussi été pensé pour réduire les nuisances olfactives.

Enfin, la santé des salarié-e-s est aussi un enjeu pour lequel Mme Ouedraogo/Sankara Habibou a choisi d'agir : elle a doté ses salarié-e-s de carnets de santé et se charge de l'organisation de leurs visites médicales.

Quels sont vos projets à venir ?

« A court terme, nous travaillons encore à renforcer une équipe dynamique pour la bonne gestion de l'entreprise et de ses activités. Après, nous souhaitons bien sûr continuer à augmenter la production, mais je sais qu'il faudra pour cela acquérir des équipements car la transformation est encore très manuelle chez nous. » ♦



Les Hub-IIT ont testé un appui des MPMEA en « gestion commerciale »

Au Sénégal, une vingtaine de jeunes - dont 60% de jeunes femmes - en voie d'être diplômés en comptabilité et marketing dans les Instituts Supérieurs de Managements (ISM) ont bénéficié d'un placement en stage pour des missions de deux mois dans des entreprises adhérentes des Hub-IIT. Celles-ci étaient demandeuses d'un appui pour formaliser leur gestion interne et/ou développer leur commercialisation, notamment à travers la vente en ligne.

Les étudiant-e-s ont été encadré-e-s dans leurs missions par des enseignants des ISM au cours de points d'étape réguliers et par l'équipe des Hub-IIT.

A l'issue de ces deux mois, la grande majorité des entreprises bénéficiaires ont été satisfaites de l'appui qu'elles ont reçu. Plusieurs d'entre elles ont souhaité continuer de confier des missions en free-lance à leurs stagiaires. Malheureusement, le coût peut rester un problème. Il faut donc explorer de nouvelles pistes pour ouvrir l'accès à de telles prestations, comme les aides à l'emploi ou encore la mise en place de temps partagés.

Cette expérience qui gagnerait à être déployée dans tous les HUB-IIT contribue au renforcement des capacités des MPMEA, mais a aussi contribué à une meilleure connaissance de leurs problématiques par les enseignants et les stagiaires.

Elle permet le rapprochement des enseignements de la réalité de la grande majorité des transformatrices au Sahel et invite les étudiant-e-s à envisager une insertion professionnelle, d'une manière ou d'une autre, au service de ces MPME. ♦

Avances covid : un bilan positif

En réponse à la crise COVID, en 2020-2021 les Hub-IIT avaient pris la décision d'attribuer des aides exceptionnelles à leurs adhérent-e-s sous la forme d'avances de trésorerie remboursables à taux zéro, dans l'objectif de maintenir des emplois. L'opérationnalisation rapide de cette décision (instruction légère, peu de barrières à l'entrée, montant proportionnel au nombre d'emplois à maintenir) a été appréciée par le terrain.

Au total, 56 MPMEA du réseau sahélien en ont bénéficié.

L'objectif de maintenir les emplois dans cette période critique a été atteint pour la très grande majorité d'entre elles. L'expérience a de plus montré que les unités adhérentes bénéficiaires de cette aide, pas à peu formalisées, ont été capables, avec le suivi des Hub-IIT, d'honorer le remboursement de leurs avances, même en période très difficile.

Le taux de remboursement sur les avances faites au Mali, au Tchad et au Sénégal dépasse les 85%.

Il est particulièrement notable qu'à Thiès, où la grande majorité des entreprises aidées n'avaient encore jamais auparavant été emprunteuses dans le cadre d'un projet ou d'une institution formelle, le taux de remboursement a été de 90%.

L'obtention de ces résultats est sans doute attribuable à la détermination des femmes – majoritaires parmi les bénéficiaires – à honorer leurs engagements de remboursement, mais il est probablement aussi lié à l'esprit de solidarité qui s'est développé entre les adhérent-e-s des dispositifs qui étaient sensibilisé-e-s au fait que les remboursements permettraient éventuellement de faire bénéficier certaines de leurs paires de mêmes recours. ♦



La boutique « Made in Chad » de Bet Al Nadjah

Bet Al Nadjah (BAN), avec l'expertise du Hub-IIT, a ouvert le 17 février une boutique spécialement dédiée à la commercialisation des produits des MPE agroalimentaires et cosmétiques tchadiennes qu'elle accompagne à travers le Hub-IIT et la Maison de la Petite Entreprise.

Par cette initiative, BAN souhaite promouvoir le « Made in Chad » et servir de référence dans la vente de produits locaux de qualité. En effet, les produits référencés sont sélectionnés entre autres sur les critères d'emballages de qualité et d'un étiquetage aux normes.

Au-delà d'offrir un nouveau moyen d'écoulement aux entreprises accompagnées adhérentes, le Hub-IIT a également souhaité en faire un lieu d'approvisionnement utile pour les MPMEA : elles peuvent s'y procurer des ingrédients spécialisés pour leur production (ex : ferments lactiques, acide citrique), des petits équipements (ex : scelleuse de bocaux, dateuse, remplisseuse pneumatique...) et des instruments d'analyses qualité (ex : ph-mètre, réfractomètre, lactodensimètre). ♦





Adaptation technologique pour le nettoyage du gingembre

Au Burkina Faso, le Hub-IIT a travaillé sur l'adaptation d'une nettoyeuse de pommes de terre au nettoyage des tubercules de gingembre. L'équipement ne permet de faire que 70% du travail de nettoyage nécessaire, la finition devant encore être réalisée manuellement, mais c'est un gain de temps non négligeable pour une problématique restée longtemps sans solution abordable.



Développement d'un produit innovant : le thiakry de mangue

Le thiakry désigne les granulés, généralement à base de mil, incorporés dans du yaourt pour produire du dèguè, consommé traditionnellement au Sénégal. L'équipe du Hub-IIT de Ziguinchor a travaillé sur le développement d'une variation innovante du thiakry, en le réalisant à partir de farine de maïs et de pulpe de mangue. Une recette a été mise au point en collaboration avec quelques MPMEA adhérent-e-s. C'est là une nouvelle voie de valorisation de la mangue, produit saisonnier très périssable, qui ne nécessite que du matériel courant et accessible aux unités. Une fiche technique sur le process de fabrication est disponible sur demande auprès des référents ou via la [plateforme en ligne](#).



Veille sur les séchoirs solaires

Le SATD et les référents technologiques veillent en continu pour identifier des innovations techniques pouvant être utiles et dans une gamme de prix accessibles pour les MPMEA. Récemment, une entreprise a été identifiée proposant des séchoirs solaires fonctionnant 24h/24 grâce à un système de stockage d'énergie et permettant de sécher de 20 à 480 kg de fruits ou légumes selon les modèles, qui vient compléter une base de connaissance sur les séchoirs solaires. Des informations sur ces équipements sont disponibles sur demande auprès des référents ou via la [plateforme en ligne](#).

Ressources documentaires



- **Centrale d'emballages : sous quelles conditions ?**

Tech-Dev et l'équipe des HUB-IIT Sénégal ont fait une étude de faisabilité pour l'implantation d'une centrale d'emballages (bouteilles verre et sachets kraft) au Sénégal. Une note de capitalisation a été rédigée reprenant les informations, enseignements et points clé à prendre en compte avant de se lancer dans une telle initiative qui nécessite de rassembler plusieurs facteurs de réussite. Cette note est disponible sur demande auprès des référents ou via la [plateforme en ligne](#).



- **Notes sur le séchage des céréales**

Pour capitaliser sur la réflexion et l'expérience des équipes Hub-IIT sur la transformation des céréales, deux notes ont été rédigées par le SATD de Tech-Dev et publiées sur la plateforme Hub-IIT. La première se penche sur la méthode artisanale, qui reste majoritaire chez les MPMEA sahéliennes, et reprend les points de vigilance et d'amélioration pour limiter les pertes à chaque étape du process, depuis la réception des grains jusqu'à la production de farine. La deuxième s'adresse aux entreprises prêtes à passer de l'artisanal au semi-industriel en voie sèche, et présente les points clés de ce passage à l'échelle. Elles sont disponibles sur demande auprès des référents ou via la [plateforme en ligne](#).

Vous êtes intéressé·e·s par notre réseau et ses initiatives ?

N'hésitez pas à nous contacter :

Burkina Faso - Afrique Verte APROSSA hubburkina.cds@gmail.com / afrique.verte@gmail.com

Mali - AMASSA : imsacko@gmail.com

Sénégal - Enda Graf Sahel : endagrafsahel@endagrafsahel.org

Tchad - Bet Al Nadjah : hub.iit.tchad@gmail.com

France - Tech-Dev : contact@tech-dev.org



Avec le soutien de :



et en partenariat avec :

